



ASMPS

## Association pour la Sauvegarde des Murs de Pierres Sèches

CH – 2362 Montfaucon



### Restauration de murs de pierres sèches au hameau « Des Rouges-Terres», Commune de Le Bémont



Avec la collaboration du Service civil

## Rapport 2009

Par Francine Beuret,  
présidente ASMPS, initiatrice, responsable et conductrice du projet



Association d'utilité publique  
ASMPS/Bureau Murs-Conseils – Chemin de la Dolaise 19/CH – 2362 Montfaucon  
Tél. : +41(0)32 955 20 50 /955 11 31 Courriel : [asmeps@bluewin.ch](mailto:asmeps@bluewin.ch)



## Contenu :

➤ Preamble	3
➤ Initiation à la formation	4
➤ Les outils	4
➤ Les vêtements	4
➤ Couverture et protection	5
➤ Enseignes de chantier	5
➤ Civilistes engagés	5
➤ Chantier de restaurations au hameau « Des Rouges-Terres »	6
➤ La verrée – une tradition	12
➤ Les points forts	13
➤ Entretien et rangement des outils et structures	14
➤ Rappel de quelques recommandations	15
➤ Les loisirs et visites culturelles	16
➤ Quelques photos souvenirs	18
➤ Bilan et conclusion	19
➤ Publications	20
➤ Divers articles de presse	





**ASMPS**

## Restauration de murs de pierres sèches 2009

### Préambule :

Pour la deuxième année consécutive, notre association a bénéficié de l'aide du Service civil. Grâce à sa reconnaissance d'établissement pour des affectations en groupe ou individuelle, elle a engagé par convention, des personnes astreintes au service civil qui ont travaillé à la restauration de murets.

Les premiers contrats ont été signés avec les propriétaires en début d'année, apportant l'assurance d'une aide financière importante fournie pour les civilistes, couvrant l'intendance la gestion et l'encadrement.

Un solde de compensation relatif à la H18 est proposé à des propriétaires/éleveurs du hameau « Des Rouges-Terres », sur la commune du Bémont, territoire inscrit à l'inventaire fédéral des paysages.

Une réunion avec les bénéficiaires c'est tenue à l'école au printemps. Lors de cet entretien, il est ressorti qu'une forte volonté de préserver ce patrimoine faisait l'unanimité. Une ombre au tableau, cependant, est l'investissement financier qu'ils représentent et la somme d'heures de travail. Au même moment, les revenus des agriculteurs issus en majorité par les produits laitiers, sont à la baisse. Suite à ces débats et une semaine de réflexions, un minimum de participation sera assuré par les propriétaires pour les transports de pierres et de matériaux, ainsi qu'une très modeste participation par mètre linéaire.

Des contrats engageant les deux parties sont rédigés et signés par les bénéficiaires et l'association, via le bureau Murs-Conseils, chargé du mandat de restauration.

Les civilistes habitent durant leur affectation dans l'appartement loué à Saignelégier, rue des Rangiers 34. Son ameublement pour six personnes est complété par l'achat de vestiaires individuels pouvant se fermer à clé. Un bus Espace V6, déjà loué l'année dernière au garage de Montfaucon, assure le transport des civilistes et à l'occasion du matériel de chantier ou/et des outils.



👉 - Vestiaires à l'entrée de l'appartement.



👉 Le bus Renault, on profite de s'aérer les pieds à la fenêtre durant le trajet



## Initiation à la formation :

Chaque civiliste a reçu un cahier technique sur la maçonnerie à sec avec des commentaires sur le paysage sylvo-pastoral et la fonctionnalité des murets. Énumération de l'outillage utilisé par cet artisanat, descriptifs et schémas du démontage et construction du muret avec des pages spéciales pour les particularités de cette architecture tels que : chaînage pour les angles, double chaînes pour les têtes de mur, soutènement, arrondi, embranchement, passages, etc.

Suite au démontage complet où toutes les pierres sont retirées de l'ancien lit, la terre est évacuée et récupérée puis le terrassement et la stabilisation du sol avec une dame, bien spécifique à la forme trapézoïdale de la construction à sec, va accueillir les plus grandes pierres de fond. Des gabarits sont plantés et reliés entre eux par des cordes afin d'assurer la dimension exacte et régulière de cette structure. Le fil à plomb complète l'équilibre de la masse par une centralisation de la masse pierreuse.

Il est exigé de chaque civiliste d'assumer à tour de rôle ou selon entente dans le groupe l'accomplissement des tâches successives de démontage, de terrassement de la base et de reconstruction du muret.

Les premiers contacts avec la matière sont toujours très intenses. Peu à peu la technique s'approprie au fil des expériences et des découvertes. L'observation, la patience, la précision et l'anticipation de cet artisanat mettent à jour les qualités de chacun. Le partage et la complicité soude le groupe dans une expérience commune de vie proche de la nature.

Les outils : un marteau de maçon, une massette d'un kilo, un ciseau ou burin à pierre plat et un à pointe, un niveau, un fil à plomb, un mètre métallique, des lunettes de protection et des tampons auriculaires sont remis à chacun dans une mallette personnalisée.

Sur le chantier sont à disposition : pelles, pics, pioches de cantonniers, dame, marlets, presse ou dame, brouettes, cordes de maçon, gabarits en fer et en bois.



Des gants de protection peuvent être remplacés autant qu'il est nécessaire.



Les vêtements : des salopettes pourvues de poches aux genoux pour y introduire des mousses de protection ainsi que des chaussures sont fournis à chacun. Pour les temps froids, des vestes fourrées sont à disposition, ainsi que des T-shirts.

Le service civil nous a fourni quelques pantalons que nous avons utilisés pour les sorties.

Un gilet de corps serait beaucoup plus utile et apprécié pour notre travail.



**Couverture et protection :** les places de travail sont recouvertes d'éléments de serre en tubes galvanisés qui forment un tunnel, recouvert de bâche renforcées attachées à la structure. De larges bandes de « Bidime » (géotextile non tissé) protègent du soleil, du froid et du vent ; des klips métalliques les pincent sur les tubes de la structure.



### Enseignes de chantier :

l'ASMPS signale ses actions et sa présence par un calicot tendu à proximité des travaux. Le Service civil nous a offert également trois enseignes qui informent très utilement de son apport et de sa précieuse aide à la réalisation de ces restaurations.



### Les civilistes engagés :

Hugo Amoroso

Pierrick Nicolet

Cédric Gaillard

Cyril Léchet

David Colombini

Thomas Kohli

Nicolas Reverchon

Alex Guenin

Romain Clerc

Olivier Gerber

Maël Vallat



## Chantier de restauration au hameau des Rouges-Terres

Fin avril, les outils et structures de chantier sont amenés au hangar des pompes que la commune nous met gracieusement à disposition.



*Structures de protection et outils dans le hangar des pompiers tiennent compagnie au chariot des premiers secours*



Début mai, débutent les travaux de restauration du mur du « Clos de l'école ».

La mise en place de la couverture de chantier étant faite, les civilistes procèdent au démontage du mur.

*Prise de contact pratique : on place les mousses de protections des genoux dans les poches aménagées sur les pantalons de travail.*



*Première action : apprentissage du démontage ... un mois plus tard vue du chantier pendant la pause !*





Muni de sceaux en plastique, Hugo, Cyril, Cédric, Patrick et David placent délicatement les couronnes sur les bords de la place de travail. Les pierres des parements sont placées en épi de part et d'autre de la base du mur, afin de permettre une meilleure appréciation des matériaux à disposition pour la reconstruction des parements.



Les plus grandes pierres reprennent place dans le lit du mur débarrassé de la terre, qui a retrouvé sa forme incurvée. Travail minutieux de stabilisation et d'ajustement.

Après le nettoyage et le façonnage du lit, les civilistes replacent les pierres de base.



Les pierres de base ayant retrouvé leur place, le montage des parements démarre en respectant scrupuleusement les dimensions données par les gabarits et les cordes.





Une bonne synchronisation des tâches s'est répartie assez naturellement. Certains civilistes préfèrent le démontage, le terrassement, la pose de la base, le tri des matériaux et les rangements.



D'autres préfèrent monter les parements et s'appliquer aux finitions.

A mi-hauteur, à environ 40 cm, à distance de 1,50 m., on place des parpaings qui vont lier et rendre solidaire les deux parements. Les murs des Rouges-Terres sont d'une hauteur de 90 cm, ce que nous respectons.



👉 - Sur le premier tronçon, une grande pierre, dressée sur chant prend place dans le parement avec la date de la restauration gravée par les civilistes.



👉  
Un document écrit à la mine de plomb est placé dans un flacon étanche, fermé par de la cire à cachets.



Les derniers parements sont soigneusement bloqués et les pierres placées en quinconce pour déjà assurer un bon appui des faîtières et leur stabilité.



Avoir le privilège de poser les pierres de faîtage ou couronne est une satisfaction sans comparaison, une délectation, la récompense suprême. Il est indispensable de sécuriser les pierres et de les tendre par un blocage adéquat. Le mur est terminé! Cette phase terminale est toujours vécue par chaque civiliste comme un élan et une motivation nouvelle pour la suite du chantier.



Dans les extrémités, les civilistes se sont appliqués à monter une tête de mur à double chaînons. Véritable exploit. Pour défier cette complication, il faut au préalable repérer de bonnes et grandes pierres supportant la taille et les mettre en réserve. Un croisement judicieux et la répartition des joints va assurer la solidité de l'ouvrage.



Dans le lit s'est logée la racine d'un frêne qui a semé le chaos dans la construction de base.



Le mur terminé du « Bas des Rouges-Terres ». Le mélange des anciennes et des nouvelles pierres souligne le litage des parements.



Les pauses : Elles rassemblent les civilistes autour d'une table où sont servies des boissons. On sort du panier : du pain aux céréales, du fromage, des fruits de saison, du chocolat et parfois des tartes aux fruits ou des viennoiseries qui agrémentent ces moments.



➡  
*Détail d'une astuce de montage : une demi boutisse s'imbrique dans l'arc d'une pierre de parement.*





👉 -Romain relève le défi de terminer le mur en arrondi ; nous lui réservons les pierres qui lui aideront à réaliser ce cas de figure.

Les tâches à accomplir sont coordonnées par l'organisation interne du groupe avec l'entente tacite de chacun. Le/la responsable assure l'encadrement, organise les journées et les sorties, résout les cas ou problèmes d'intendance, coache, veille aux débordements de certains comportements, dispense et cadre l'acquisition du savoir-faire.

Ce qui n'est pas toujours évident, puisqu'il faut apprendre à se connaître et décoder les formes d'expression, les personnalités et favoriser l'immersion dans l'atmosphère campagnarde ambiante.



👉 -David est passionné par l'ampleur et l'efficacité des travaux ; il numérise sur son appareil photo les étapes de restauration les plus marquantes.

👉  
Dernier jour. David se fait plaisir en gravant le millésime sur une pierre qui sera placée dans le deuxième tronçon du chantier et qui lui rappellera, d'une manière plus marquée, son engagement et son séjour aux Franches-Montagnes.



La verrée – une tradition :

lors de l'accueil et/ou au départ de chaque civiliste, l'ASMPS offre une verrée accompagnée du célèbre « Toéchté » (galette de pâte levée à la crème au safran).

C'est l'occasion de se présenter ou de prendre congé des collègues en douceur et d'échanger les premières ou les dernières impressions.



☛ - Un t-shirt plein d'expression.



☛ *Ambiance vespérale dans la lumière rasante d'une fin d'été.*





Un muret dans toute la splendeur de sa renaissance, structure souple et élégante parée des couleurs vives de la nouvelle pierre. Il se dresse fièrement dans les verts changeants des prairies, prêt à défier les ans et le temps pour quelques centaines d'années.

Espoirs, aussi, que son propriétaire veillera sur sa fringance retrouvée par la vigilance à éliminer les assauts d'une végétation trop intrusive telle qu'arbres et arbustes.

### Les points forts :

**31 juillet 11 heures :** Petite réception partagée avec toute la population du hameau et la presse pour marquer la réalisation de notre première restauration ; le tronçon du muret du « Clos de l'école ». Une grillade et des salades sont partagées dans une joyeuse convivialité. L'après-midi est consacrée à une visite au « Centre Nature des Cerlatez » et se termine par la dégustation de « Cancoillotte » (fromage à tartiner) de Franche-Comté voisine accompagnée de diverses boissons.



**23 octobre, 11 heures :** Par une pluie battante, une petite cérémonie de clôture a lieu dans une classe du bâtiment de l'école. Autour des civilistes sont réunis : notre comité, les représentants du patrimoine et de la culture du Jura, M. Berthold, M. Seuret des Ponts et Chaussées, le président des maires des Franches-Montagnes, le maire et les autorités de la commune ainsi que les habitants des Rouges-Terres qui viennent nous faire part de leur satisfaction et partager quelques spécialités du terroir. Une grande fondue met un point final à cette matinée qui coïncide avec l'ouverture des Olympiades du fromage. Les civilistes ont congé.



### Entretien et rangement des outils et des structures

La dernière semaine est bien occupée. L'entretien et le nettoyage des outils et des structures de chantier nous prennent plusieurs heures. Après un jour de séchage, le tout est passé à l'huile, inventorié et rangé pour l'hiver.



*Dans le hangar, un chariot des sapeurs pompiers et sa lanterne, témoins d'un autre âge mais toujours fidèles au poste.*





### *Rappel de quelques recommandations :*

- ☺ Il n'est pas toléré de s'isoler en écoutant la radio ou de la musique sur MP3, y compris avec des écouteurs. Nous travaillons dans une nature magnifique, pleine de chants d'oiseaux, de signaux sonores typiques de la vie paysanne et nous sommes souvent interpellés et encouragés par de très nombreux touristes, à pied, à vélo, à cheval ou en char attelé qui passent à proximité.
- ☺ Un respect et un minimum d'entregens est demandé à chacun ainsi qu'une certaine patience et compréhension.
- ☺ Cet artisanat est un travail d'équipe, d'entraide et de collaboration, voire de connivences entre les intervenants.
- ☺ Deux pauses par jour nous permettent de prendre une collation et de nous reposer brièvement. Certains en profitent pour fumer une cigarette ou téléphoner.
- ☺ La commune du Bémont nous a mis à disposition les commodités de l'école, ce que chacun apprécie.
- ☺ Cette année, la responsable-encadreur forme et travaille toute la journée sur le chantier avec les PASCs, comme l'année dernière d'ailleurs. La présence d'un, voire deux maîtres professionnels est indispensable pour accompagner en permanence les civilistes.
- ☺ En toute occasion, si nécessaire, l'encadreur, selon ses disponibilités, encourage, explique et donne des informations sur les cas de figure de la maçonnerie à sec et partage son activité avec le civiliste en difficulté.
- ☺ C'est toujours avec grand plaisir que nous accueillons la visite de parents, famille ou amis sur le chantier. Nous restons convaincus qu'il est très important que le civiliste puisse partager ces moments sur le terrain. Suite à l'intervention intempestive, voire agressive d'un père au mois de septembre, à l'avenir, il sera planifié un vendredi après-midi chaque mois. Les intéressés l'annonceront au responsable du chantier une semaine auparavant.
- ☺ Les repas du matin et du soir se font à l'appartement. A midi, tout le groupe se rend à Saignelégier pour un repas servi à volonté. (Soupe –menu avec viande légumes ou salade – dessert et café et les journaux.) Selon la météo, une grande terrasse en surplomb des jardins, en continu de la cafétéria, nous permet de nous y installer sous un vaste parasol.
- ☺ Pour la soirée, des bicyclettes sont à disposition pour les déplacements au village ou/et dans la région.
- ☺ Des entrées pour la piscine du Centre de Loisirs sont à disposition, généreusement offertes par la commune du Bémont et l'association des Maires des Franches-Montagnes.



Les loisirs et les visites culturelles : des sorties ou visites culturelles ont été organisées.

- ✦ Le **Centre des Cerlatez** nous a ouvert ses portes sur une superbe exposition du bois, de son utilisation et plus spécialement sur la lutherie.
- ✦ Le **musée des tourneurs de boîtes de montres et des moteurs électriques** du Noirmont nous a fait vivre quelques expériences et émotion avec la fée électricité.
- ✦ La **Brasserie des Franches-Montagnes** a révélé les secrets d'une bière peu ordinaire. La « Bon chien », vieillie en fût de chêne, est devenue un must à New-York ; ainsi avons-nous pris connaissance des goûts américains pour la bière.



- ✦ Une visite **dégustation de tête de moine et de vin blanc du Jura** à la fromagerie « Emmi » de Saignelégier nous a éclairés sur sa fabrication. Depuis nos chantiers, chaque matin, nous assistons au transport du lait effectué par les paysans et nous avons régulièrement la visite des vaches se rendant sur les pâturages.



7 Lors du **concours du syndicat chevalin** qui se déroule à la halle cantine de Saignelégier, une petite visite à cette curiosité du pays du cheval a fait prendre conscience du sérieux et des exigences du cahier des charges imposés aux éleveurs.



7 En clôture d'affectation, une journée passée aux **moulins souterrains du Col des Roches** (Le Locle) nous a donné un aperçu des conditions extrêmes que des hommes subissaient pour simplement vivre de leur activité de meunier ou scieur au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> sc. Un délicieux repas est dégusté à l'hôtel du Prévoux et l'après-midi se passe au **Château des Monts**, demeure bourgeoise du XVIII<sup>ème</sup> siècle, témoin d'un passé prestigieux des montagnes neuchâteloises et de leur tradition horlogère.

[mhl@ne.ch](mailto:mhl@ne.ch)





Musée d'Horlogerie du Locle



Expositions permanentes

Quelques photos souvenirs :



👉 *On pare les pierres pour les ajuster dans le parement*



*Finitions*



*Concentration, patience, précision, persévérance sont les qualités fournies par chacun.*

*Un blocage parfait assure une solidité pérenne. 🍀*

*Le résultat est ma-gni-fique ! Bravo et merci !*



## Bilan et conclusion :

Cinq propriétaires du hameau des Rouges-Terres étaient concernés pour une restauration de 300 m. de muret. La planification de ce chantier avait été minutieusement calculée et organisée par rapport à la réalisation de 2008 où 200 m avaient été restaurés et surtout réhabilités. Pour 2009, des contrats étaient signés pour 980 jours de service civil avec l'assurance de l'aide financière déterminée avec Mme Daniela Jenni du bureau de Thoun. Deux muraillers expérimentés étaient attendus pour assurer la construction des murets sous la conduite de la présidente, ce qui devait garantir la bien facture de ces restaurations et assurer une bonne liaison entre les intervenants sur les chantiers.

Malheureusement, le service concerné de l'état jurassien n'a pas accordé de permis pour la personne de confiance résidente en Roumanie et formée par l'ASMPS lors de ces séjours saisonniers au sein d'une exploitation agricole. La confirmation d'un complément financier est arrivée à mi-juillet ; il n'a pas été possible de réengager le murailler de l'année dernière qui a trouvé du travail dans le génie civil. Nous déplorons vivement de ne pouvoir accorder notre confiance à des personnes du pays que nous avons formées lors de cours dès notre création. De nombreuses expériences auxquelles nous avons été confrontées ne répondent pas à nos critères de qualité et d'éthique pour assumer cet artisanat exigeant et très spécifique.

Cent trente-trois mètres sont restaurés sous la direction et l'encadrement de la présidente Francine Beuret. Le renouveau de ces structures attire la curiosité de nombreux touristes, dont des architectes de Lucerne, amateurs sensibles à nos superbes paysages.



Le Fonds Suisse pour le Paysage (FSP) a élaboré un document énumérant les critères exigés pour la restauration/construction de ces murets. Nous nous sentons confortés et reconnus dans le minimum d'exigences que nous souhaitons. Nous sommes reconnaissants au FSP de son soutien aussi bien financier que de l'éthique.

Notre association fondée en 1994 défend l'architecture vernaculaire pour ses qualités paysagères et ses biotopes exceptionnels dans les pâturages boisés. Son investissement et ses actions pour la protection du patrimoine vernaculaire a pour but la continuité de ce développement durable (DD) d'exception.

En 2002, elle a été choisie pour recevoir le Prix de Patrimoine Suisse (Schweizer Heimatchutz).



## Publications :

- 🌿 Notre dépliant ou plaquette d'information, toujours très apprécié, est un condensé sur l'histoire, la géologie et la présentation de ce patrimoine des paysages des montagnes jurassiennes.
- 🌿 L'ouvrage « Murs secs pleins de vie », aux éditions de « La Girafe » 2009
- 🌿 Article dans la Revue « Intervalle » du vallon de St.Imier, N°65 2003
- 🌿 Les murs secs de la Revue « La Salamandre » N°181 de 2007
- 🌿 Divers articles de presse.

Un muret sec est un élément vital de nos paysages, de notre nature et une structure exemplaire du développement durable. Ce n'est pas un décor, mais une nécessité qui a permis à une population, depuis des centaines d'années, de vivre en autarcie selon les règles coutumières de l'agriculture sylvo-pastorale. Sa fonction de clôture est toujours d'actualité, efficace, espace rare de microclimats et de chemins de liaison pour une flore et une faune qui devraient enrichir nos pâturages boisés d'une biodiversité qui, hélas, est en perdition.



*Ambiance pastorale d'un arrière automne où une nature généreuse dispense ses chaleureuses couleurs. Le muret restauré attend l'assaut des premières gelées. Dans le lointain, au-dessus du vert profond des épicéas, pointe le village de Saignelégier.*

